Nouveau marché de dupes avec le soutien de l’ l’Empire : la candidature de Raphaël Glucksmann

dimanche 30 août 2026

28 août 2026 - Un article de : Maike Gosch

Dimanche dernier, le député européen Raphaël Glucksmann a annoncé sa candidature à la présidence de la France. Les réactions étaient divisées. Alors que les médias traditionnels en France et en Allemagne ont largement applaudi, les représentants des médias indépendants et alternatifs ont principalement exprimé des critiques et des moqueries sur la candidature de « Glu-glu », comme certains l’appellent. Un commentaire de Maike Gosch.

„« L’homme qui veut sauver la France des radicaux » a remplacé son article sur la candidature de Glucksmann par le ZEIT, autrefois bon et autrefois libéral de gauche. Plus bas, il est écrit : « Glucksmann est un gauchiste, (…) en outre un gauchiste modéré. »

Il est temps de classer les choses : nous vivons à une époque où la déformation du langage fait toujours plus d’effet. Voici encore de merveilleux exemples. Jean-Luc Mélenchon, un homme politique de gauche classique, est qualifié de « radical » (il fait partie, aux côtés de Marine Le Pen, des radicaux dont Glucksmann doit sauver la France), tandis que la position de Glucksmann est décrite comme « modérée ». Ces mots ne sont pas neutres : « radical » a une connotation clairement négative, tandis que « modéré » suggère quelque chose de positif.

Tout comme autrefois chez les Verts, une aile du parti était appelée « Fundis » (c’est-à-dire les « fondamentalistes »), l’autre aile était appelée « Realos » (c’est-à-dire les « réalistes »). Il a été qualifié de « fondamentaliste » de défendre des positions pacifistes et critiques du capitalisme et du système, ainsi que de lutter pour plus de démocratie de base. Ce n’est que pour les positions écologiques, qui tendaient en partie à la désindustrialisation, que cette approche peut être qualifiée de « fondamentaliste ». En revanche, ceux qui étaient prêts à travailler dans le système existant et à ne pas s’attaquer aux déviations économiques et politiques du système, ni à la guerre d’agression et à l’intervention américaine, ont été présentés comme « réalistes » et donc « adultes », « prudents », « raisonnables ». La même manipulation se retrouve dans les reportages sur la candidature de Glucksmann.

Mais qui est Raphaël Glucksmann, et pourquoi peut-on l’appeler le « charlatans » de l’empire ? Glucksmann est un homme politique, journaliste et réalisateur français. De 2008 à 2012, il a conseillé le président géorgien Mikhaïl Saakachvili. 2018, il a fondé le parti pro-européen et écologique Place publique, dont il est aujourd’hui co-président.

Il est également le fils d’André Glucksmann, un philosophe français célèbre. « et l’un des plus fervents partisans de l’intervention militaire américaine, qui fut, après les attentats du 11 septembre 2001, l’un des cofondateurs du groupe de réflexion pro-américain « Cercle de

l'Oratoire », dont le but déclaré était de défendre la politique étrangère américaine auprès de l'opinion publique française.

Son fils n'a pas non plus trouvé d'opération de changement de régime et de révolution des couleurs aux États-Unis, qu'il n'a pas soutenues avec enthousiasme. Que ce soit en tant que conseiller de Saakashvili en Géorgie (le président néolibéral et autoritaire de Géorgie, massivement promu par les États-Unis et des ONG comme l'Open Society Foundation ou l'USAID), en tant que partisan du mouvement Euromaidan ou en tant qu'auteur de discours de Vitali Klitschko : Glucksmann se retrouva toujours du côté d'un régime soutenu par l'Occident.
Activistes du changement de régime.

En tant que membre du Parlement européen, il soutenait activement toute campagne de propagande américaine pour un changement de régime. Dans un discours devant le Parlement européen, il a répandu des rumeurs non prouvées selon lesquelles le Parti communiste chinois aurait des institutions halal) "prélevé sur des Ouïghours musulmans exécutés pour les vendre à des clients fortunés dans les régions du Golfe - une rumeur que même le "Tribunal Uyghur" financé par le National Endowment for Democracy (NED) via le World Uyghur Congress à Londres un an auparavant (2021) avait considéré comme non fondée.

Mais le rôle de Glucksmann en tant que député au Parlement européen est encore plus intéressant : de 2020 à 2022, il a dirigé la commission spéciale du Parlement européen sur l'influence étrangère sur tous les processus démocratiques dans l'Union européenne, y compris la « désinformation » (INGE), puis jusqu'en 2023, sa commission succédant ING2. Sous sa présidence, le comité est devenu l'un des moteurs parlementaires de la demande non seulement de lutter publiquement contre ce que l'on appelle la « désinformation étrangère », mais aussi de sanctionner ses auteurs. Dès janvier 2022, le Parlement européen a signé sans équivoque sa communication sur les recommandations finales du comité : « L'UE devrait construire un régime de sanctions contre la désinformation ».

Deux mois plus tard, le Parlement adoptait le rapport. Des sanctions ont été demandées contre les acteurs derrière l'influence étrangère et les campagnes de désinformation ; pour les organisations considérées comme propagatrices de la propagande d'état étrangère, il faudrait même envisager le retrait des licences de diffusion.

Glucksmann a également dirigé des délégations au Centre d'excellence en communications stratégiques de l'OTAN à Riga et au Centre européen d'excellence pour la lutte contre les menaces hybrides à Helsinki, une interface entre l'UE et l'OTAN. À Riga, son comité a travaillé entre autres avec des représentants de la task force EEAS East StratCom et de l'Alliance for Securing Democracy du German Marshall Fund.

Si vous voulez avoir une idée de ses opinions et de ses convictions dans ce contexte, vous pouvez consulter cette interview informative avec Glucksmann pour le podcast StratCom d'octobre 2022, où il explique que les Ukrainiens sont les vrais démocrates et les vrais Européens qui enseignent l'importance de la liberté aux (européens)européens. et que le cœur et l'âme de l'Europe sont maintenant à Kiev.

Si l'on se demande parfois comment des mesures extrêmes de restriction de la liberté d'expression et de la presse ont pu être adoptées dans l'UE, comme les sanctions draconiennes contre le journaliste berlinois Hüseyin Doğru ou l'analyste politique suisse Jacques Baud : Raphaël Glucksmann a été l'un des acteurs, qui ont favorisé cette évolution au niveau de l'UE - une évolution qui a abouti aux règlements et décisions du Conseil de l'UE sur la base desquels de telles sanctions peuvent être imposées. (voir, par exemple, ici).

Glucksmann n’est donc ni un « gauchiste » (au sens classique du terme) ni modéré. Il n’est pas non plus la solution modérée au dilemme auquel sont confrontés les Français : choisir entre les deux « radicaux » Le Pen et Mélenchon. C’est un serviteur néolibéral, économique, interventionniste et autoritaire de l’empire occidental. Tout comme Emmanuel Macron avant lui, avec qui il partage de nombreux points communs et un réseau. Il n’est donc pas surprenant que de nombreux partisans et compagnons de route de Macron aient déjà changé de camp, comme Sacha Houlié et Aurélien Rousseau (ancien ministre de la Santé sous Macron, puis directeur de campagne de Glucksmann) ou Marguerite Cazeneuve.

Si les collègues des médias traditionnels avaient creusé un peu plus profondément, ils auraient pu le découvrir facilement. Mais ce n’est probablement pas du tout voulu. C’est du vieux vin impérialiste néolibéral dans de nouvelles bouteilles, sur lesquels « gauche » ou « droite », sans que ces mots ne signifient quoi que ce soit. Et quiconque critique ouvertement les excès du système qu’ils défendent et remet en question le principe est étiqueté comme « radical ».
Glucksmann est tout simplement - comme Macron et beaucoup d’autres avant lui - un autre beau visage qui est censé vendre un ordre du jour de plus en plus impopulaire au pouvoir. Sa candidature est manifestement destinée à diviser le vote des électeurs de gauche en France et à enlever des voix au candidat anti-impérialiste et socialiste Mélenchon. Voyons combien d’évènements il nous reste à vivre pour que le jeu soit compris par une grande partie de la population. Glucksmann doit en tout cas remporter d’abord la primaire socialiste pouvoir entrer dans la course comme candidat commun de ce camp.

D’ailleurs, si vous voulez rire en ces temps sombres, regardez cette conversation amusante et instructive (en français) des journalistes indépendants français Alexis Poulin, Yohan Pavec et Félix Marquardt sur l’époque de Glucksmann en Géorgie.(
https://www.youtube.com/watch?v=KmBvOv2RGNQ&t=874s)
Ici, un ancien collègue et connu de Glucksmann relate son comportement honteux en tant que conseiller du président Saakachvili et donne des informations intéressantes sur son caractère et sa carrière.